

## CONCLUSIONS

Marcel Otte, Işin Yalçınkaya, Janusz K. Kozłowski

L'importance du site Epi-paléolithique d'Öküzini est d'abord donnée par sa position géographique, intermédiaire entre les séquences levantines et balkaniques. Cet immense espace reste très mal connu pour les cultures tardiglaciaires ; à l'exception des premiers travaux de Kökten (1958), seuls deux petits sites (Beldibi et Belbaşı), considérés comme « mésolithiques » par leur fouilleur, furent publiés (Bostançi, 1959, 1968). Par ailleurs, ce territoire-clef a joué un rôle fondamental dans la genèse du mouvement néolithique vers l'Europe ; ce processus doit être étudié dans ses fondements locaux, à partir des sociétés de chasseurs-récolteurs.

Comme dans les sites de la plaine de Konya, la séquence d'occupation de la grotte court à partir du Pléniglaciaire (LGM) jusqu'au début de l'Holocène. Située sur un plateau sédimentaire dominant le littoral actuel, la grotte était ouverte sur un lac à niveau variable, très restreint au Pléniglaciaire et plus étendu au cours de l'Holocène (C. Kuzucuoğlu, ce volume). Le niveau marin a varié aussi durant cette période, bien que le rivage actuel soit assez abrupt et ne provoque pas de modifications importantes des lignes de rivages.

Cette situation intermédiaire, entre montagne et plaine, permettait l'exploitation de milieux différents aux ressources variées : aires escarpées, lacs, plaines, forêts (chasse, récolte, pêche). En dépit de cette variété de ressources, la chasse reste la pratique alimentaire dominante, dans presque toute la séquence. Le site a dû servir de refuge à fonction spécialisée, tournée vers la prédation. La saisonnalité, très marquée à la base dans la faune, souligne cet aspect temporaire et spécialisé des installations. Vers la partie médiane de la séquence (unités VI à IV), les occupations s'étendent à plusieurs saisons et les espèces chassées varient selon ces périodes.

Les analyses fournies par les sciences naturelles ont permis de reconstituer une longue évolution paléo-climatique, entre environ 18 à 16.000 BC et 8.000 à 7.000 BC. La base de la séquence (unités XII à X) correspond au maximum rigoureux du Pléniglaciaire supérieur. Cette phase correspond à une accentuation de la sécheresse, tempérée toutefois par la proximité des rivages marins, favorisant les conditions d'installation à Öküzini. La régression marine contemporaine provoqua une dénivellation plus accentuée qu'aujourd'hui.

Un premier hiatus apparaît dans la séquence vers 17.000 BC. Par la suite, une phase interstadaire comprend les unités IX à VII (WP), soit entre 17 et 14.000 BC : les indices paléo-climatiques suggèrent

une amélioration durant cette période.

Un deuxième hiatus y fait suite, entre 15 et 14.000 BC, correspondant au refroidissement du Dryas ancien. Une autre amélioration climatique suit (unités VIB à IV), correspondant au Bølling, au sens utilisé en Europe. L'humidité s'accroît alors, en équivalant à la formation du paléosol reconnu sur les plateaux (entre 14 et 12.000 ans BC) au-dessus de la grotte et dans la plaine devant la cavité (C. Kuzucuoğlu, ce volume). À partir de l'unité V, jusqu'à l'unité III, l'humidité semble se stabiliser et les processus thermo-clastiques combinés à des mouvements sismiques se manifestent à nouveau, annonçant les détériorations du Dryas moyen (unité II).

Cette phase est suivie par un troisième hiatus important correspondant à l'Allerød (entre les unités II et IA). Au sommet de la séquence, se marquent les traces d'une dernière période froide (unités IA2, IA1), équivalente au Dryas récent. Ces dépôts prennent l'aspect d'éboulis aérés qui indiquent la sécheresse et la baisse saisonnière de la température. Au début de l'Holocène, la sédimentation naturelle s'estompe au profit d'apports anthropiques, en dépit de la réduction de fréquentation, voire d'un changement de statut de la cavité.

Durant la phase pléniglaciaire (unités XII à X), la tendance laminaire domine, à partir de nucléus peu préparés, profitant de la structure des galets sélectionnés, toujours sous une forme plus élaborée. Ces supports furent utilisés pour façonner des lamelles à dos et des micro-pointes (lamelles d'Öküzini). Ces armatures évoquent d'avantage les tendances épi-gravettiennes de la Méditerranée centrale, et non les industries levantines. Parmi les armatures apparaissent les premières pièces à dos anguleux ou arqué qui préfigurent les formes proto-géométriques. Dans l'unité X, le nombre d'outils communs augmente légèrement. Durant cette phase, les ovi-caprins dominent (représentés surtout par les capridés). Les deux groupes furent chassés sur une base saisonnière, surtout estivale. Le grand nombre d'armatures et la saisonnalité indiquée par la faune suggèrent qu'il s'agit d'un campement de chasse.

Dans la période suivante (unités IX à VII), les mêmes tendances technologiques se maintiennent, mais avec des armatures plus nombreuses que l'outillage commun (surtout unité VIII). Les micro-gravettes dites d'Öküzini, à retouches inverses plates sur la base, ainsi que des lamelles à dos droit y deviennent très importantes. Des variations technologiques n'apparaissent guère dans cette phase

(unité VII). Les lames sont plus allongées, parfois sur matériaux extérieurs. À partir de l'unité VII, les lames avec amincissement de la « corniche » se multiplient, témoignant du soin apporté au débitage. On voit y apparaître des nucléus sur éclats. La chasse est surtout orientée vers les ovi-caprins et les daims sont devenus plus rares. L'ensemble des restes d'ovi-caprins est représenté au site (80 %). Le site est occupé pendant le printemps et l'été et on y observe une densité plus forte de l'habitat avec une diversité fonctionnelle plus grande (l'unité VIII fonctionne comme halte de chasse ; l'unité VII, avec un fond domestique plus important, fonctionne comme unité de séjour temporaire).

Dans l'interstade du Bølling (unités VI à IV), lors du second réchauffement tardiglaciaire, on observe des nucléus laminaires sur plaquettes et sur éclats épais, mais aussi des nucléus à lamelles, parfois très épuisés. Dans cette phase, on note surtout la présence de pièces à dos courbe ou troncatures convexes, à dos abattu partiel ou complet. Certains microlithes tendent vers une forme géométrique : dos anguleux ou de silhouette trapézoïdale ; certains évoquent des triangles scalènes. Le fond des outils communs est en augmentation ; ils sont faits partiellement sur éclats. Dans les restes fauniques, les ovi-caprins dominent (environ 60 %), mais l'occupation s'étend à une plus longue période, incluant parfois l'hiver ou la fin de l'hiver. Non seulement des carcasses complètes furent ramenées, mais aussi des fragments avec préparation des quartiers de viande à consommer aux habitats extérieurs. Les animaux jeunes sont préférés et les carcasses déjà dépecées étaient ramenées. Dans les niveaux VIA et IV, on observe un contrôle initial des troupeaux, par la protection des femelles gravides, ou par une complémentarité saisonnière (la chasse aux daims s'étendait au-delà des périodes de prédation des ovi-caprins).

À la fin du Bølling et au début du Dryas moyen (unités III à Ia2), la technologie conserve les nucléus sur plaquettes mais apparaissent aussi les nucléus pyramidaux. L'élaboration est moins soignée et plus rare (diminution des crêtes), sauf l'apparition de l'abrasion des corniches qui pouvait être liée à l'introduction d'un nouveau type de percuteur. Un équilibre entre outillage commun et armatures se maintient. La tendance vers les microlithes géométriques s'accroît. Le taux des ovi-caprins diminue légèrement et la grotte fut occupée seulement depuis la fin du printemps jusqu'à la fin de l'été. La présence de restes de carnivores confirme une occupation périodique de la grotte utilisée comme bivouac. Les coquilles marines sont pour la première fois nettement placées dans le contexte stratigraphique de cette phase.

Dans la période correspondant au Dryas récent (unité Ia1), les nucléus prismatiques ne sont guère préparés. Alors, apparaissent de vraies armatures géométriques (trapèzes et segments,

triangles isocèles et scalènes) et quelques microburins, plutôt de type Krukowski. L'outillage commun augmente, surtout les grattoirs courts. Quelques outils massifs sur éclats apparaissent (perçoirs, grattoirs). La tendance vers une économie de large spectre continue. Les liens extra-régionaux sont confirmés par la présence de mollusques marins et peut-être aussi par quelques nouveaux éléments typologiques (absents auparavant), par exemple la pointe de Kebara.

Ces industries de tradition épi-gravettienne se poursuivent au début de l'Holocène. La grande fosse (unité Ib) montre alors un remplissage plus complexe, avec dépôts stratifiés. On observe à la base la présence de dépôts à microlithes géométriques, avec faune holocène, surmontés par des couches contenant à la fois des microlithes, des tessons « néolithiques » et un fragment de hache polie. On observe donc à la fois une persistance holocène des traditions épi-gravettiennes et une possibilité de contacts entre celles-ci et les porteurs de céramique. Dans de tels contextes, une possibilité de remaniement n'est cependant pas exclue. Dans la grotte de Beldibi, des tessons de céramique furent aussi signalés, associés avec une industrie à microlithes géométriques, hélas ! dépourvue de datations radiométriques (Bostançi, 1959).

Seulement au sommet de la séquence, on voit apparaître semble-t-il des gravures sur os (omoplates gravées). Par ailleurs, quelques galets sont ornés d'éléments géométriques très organisés (motifs d'échelle) ou de figures animales et humaines (Marshack, ce volume). Ils soulignent des affinités occidentales, attestées dans les sites épi-gravettiens de Méditerranée.

Enfin, diverses sépultures (unité 0) recoupent la partie supérieure de la stratigraphie et contiennent de la céramique du Néolithique récent ou du Chalcolithique (Özbek, 1998).

Les manuports de broyage se trouvent seulement dans la seconde moitié de la séquence d'Öküzini. L'existence d'une meule et de broyeurs témoigne d'activités liées à l'alimentation végétale vers la fin de l'Épipaléolithique.

Le site d'Öküzini manifeste une longue continuité d'occupations par des peuples chasseurs-cueilleurs jusqu'au début de l'Holocène. Néanmoins, la répétition des installations suggère l'existence d'habitats complémentaires dans lesquels le site d'Öküzini vient prendre place comme unité satellite à vocation diversifiée.

Au début de la séquence d'Öküzini, les camps de base nous restent à découvrir, car la présence humaine à Öküzini est alors souvent attestée en été, réduite aux groupes de chasseurs. En tout cas, le modèle classique des installations hivernales près du littoral et estivales dans les montagnes ne peut pas être appliqué.

Les phases finales voient au contraire des passages répétés étendus à une grande partie de l'année. Comme c'est classiquement le cas au cours de

la fluctuation rigoureuse du Dryas III (Stiner, 2001), nous observons un élargissement des ressources alimentaires dans la phase récente d'Öküzini. La chasse spécialisée diminue au profit d'une exploitation plus large des ressources alimentaires récoltées, y compris les ressources végétales, attestées par la présence de meules. Cependant, cet élargissement et ce contrôle renforcés n'ont en aucune manière orienté les pratiques alimentaires vers la domestication.

Dans le contexte anatolien plus large, le contraste est frappant par rapport aux cultures développant un Néolithique très précoce, dès le 9<sup>e</sup> millénaire (phase ancienne de Asikli Höyük ; Esin, 1998 ; Balkan-Atli, 1994). Les sites à microlithes du plateau anatolien (tels Pinarbaşı et Kizyl ; Watkins, 1996) présentent une coupure assez nette avec le « Proto-Néolithique » local, comme si une nouvelle population accompagnait la modification économique. Par contre, les sites de la baie d'Antalya apparaissent – par contraste – préserver le mode de vie antérieur (donc probablement aussi la population), tandis que le Levant, l'île de Chypre et le plateau anatolien connaissaient l'extension des populations d'agriculteurs, issues de l'est du Taurus.

Ainsi, les phases finales de la séquence à Öküzini semblent clairement contemporaines du début du Néolithique installé sur les plateaux proches (Asikli Höyük, Kalatepe) et même plus récentes que le Néolithique pré-céramique de l'est anatolien (Cayonü, Hallan Cemi, par exemple ; Özdöğän, 1996 ; Rosenberg, 1996).

Plusieurs modes de vie se sont donc poursuivis en parallèle, rendant la néolithisation complexe, avec des décalages selon les régions. L'abondance des ressources dans la baie d'Antalya a réduit la mobilité des populations et a renforcé

l'isolement de ces groupes de chasseurs-cueilleurs. Les premiers contacts avec le littoral sont confirmés pendant l'unité II et ceux avec le plateau anatolien seulement au sommet de la séquence (pièce en obsidienne).

## BIBLIOGRAPHIE

- BALKAN-ATLI N., 1994. The typological characteristics of Asikli Höyük stone industry. Dans H. Gebel et S.K. Kozłowski (éd.), *Neolithic Chipped Stone Industries of the Fertile Crescent*, Berlin, Ex Oriente, p. 209-221.
- BOSTANCI E., 1959. Researches on the Mediterranean coast of Anatolia: a new Palaeolithic site at Beldibi near Antalya. *Anatolia*, IV : 129-178.
- BOSTANCI E., 1968. The Mesolithic of Beldibi and Belbaşı and the relation with the other findings in Anatolia. *Anthropoloji*, 3 : 91-147.
- ESIN U., 1998. The aceramic site of Asikli and its ecological conditions based on its floral and faunal remains. *TÜBA-AR*, 1 : 95-103.
- KÖKTEN I.K., 1958. Tarsus Antalya arasi sahil seriti üzerinde ve Antalya bölgesinde yapılan tarihöncesi arastirmalari hakkinda. *Türk Arkeoloji Dergisi*, VIII (2) : 10-16.
- ÖZBEK M., 1998. The burials in Öküzini Cave (SW Anatolia). Dans M. Otte (dir.), *Préhistoire d'Anatolie. Genèse de deux mondes*, Actes du Colloque international de Liège (28 avril–3 mai 1997). Liège, ERAUL 85, Vol. II, p. 551-557.
- ÖZDÖĞAN M., 1996. Neolithisation of Europe: A View from Anatolia. Part 1: The problem and the evidence of East Anatolia. *Poročilo*, 20 : 25-61.
- ROSENBERG M., 1999. Hallan Cemi. Dans M. Özdöğän et N. Başgelen (éd.), *Neolithic in Turkey. The Cradle of Civilisation. New Discoveries*. Istanbul, p. 25-34.
- STINER M., 2001. Thirty years on the "Broad Spectrum Revolution" and Palaeolithic demography. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 98 (13) : 6993-6996.
- WATKINS T., 1996. Excavations at Pinarbaşı: the early stages. Dans I. Hodder (éd.), *On the surface: Catalhöyük 1993-95*. British Institute of Archaeology at Ankara & McDonald Institute for Archaeological Research, University of Cambridge, p. 47-58.